

TRUMP PROMETTAIT DE RÉDUIRE L'INFLATION ET D'ALLÉGER LE COÛT DE LA VIE...



Par
Marc St-Pierre
CFA
Membre du Comité
de placement PHARE

- Puis, les États-Unis et Israël ont attaqué l'Iran le 28 février, après plusieurs semaines de préparation militaire.
- L'Iran a riposté en bloquant le détroit d'Ormuz, faisant grimper les prix du pétrole au-dessus de 100 \$ le baril.
- La volatilité des marchés s'est fortement accrue en mars, mais les portefeuilles bien structurés ont amorti le choc.

PERFORMANCE* DES MARCHÉS FINANCIERS EN \$ CA

	2023	2024	2025	T1 2026
Indice obligataire (FTSE TMX Canada Univers)	6,7 %	4,2 %	2,6 %	0,2 %
Actions canadiennes (S&P/TSX)	11,8 %	21,7 %	31,7 %	3,9 %
Actions américaines (S&P500)	23,3 %	36,0 %	12,3 %	-2,7 %
Actions américaines (Nasdaq)	40,1 %	40,0 %	14,7 %	-5,5 %
Actions internationales (MSCI EAEO)	16,1 %	13,5 %	25,6 %	0,6 %
Actions pays émergents (MSCI ME)	7,7 %	17,6 %	28,0 %	1,6 %
\$ CA versus le \$ US	2,4 %	-8,1 %	5,0 %	-1,7 %

* Rendement total, incluant les dividendes et revenu d'intérêt. (Source : FTSE Russell et S&P Global)



Au début de 2026, le moral des investisseurs était positif. Le président Trump s'était engagé à s'attaquer aux enjeux d'accessibilité financière et à recentrer l'action gouvernementale sur les priorités nationales, selon le principe *America First*. Dans un contexte marqué par trois années consécutives de rendements boursiers élevés, la plupart des marchés ont enregistré de solides hausses en janvier et février.

Cet optimisme s'est toutefois estompé lorsque les États-Unis se sont joints à Israël pour attaquer l'Iran, sans stratégie clairement définie ni d'échéancier précis. Plutôt que de provoquer une capitulation rapide – comme l'administration Trump semblait l'anticiper en raison de la supériorité militaire américaine – ces frappes ont entraîné une forte escalade. L'Iran a restreint l'accès maritime dans le détroit d'Ormuz et pris pour cible des infrastructures pétrolières et gazières dans le golfe Persique.

RÉACTION DES MARCHÉS FINANCIERS

- Le prix du WTI (*West Texas Intermediate*, référence pour le pétrole brut) a bondi de plus de 50 % en mars, dépassant les 100 \$ le baril pour la première fois depuis 2022, lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.
- Les taux obligataires ont augmenté, reflétant les préoccupations des investisseurs face à l'inflation et aux déficits gouvernementaux persistants : l'indice obligataire Univers canadien a reculé de 2 % en mars, mais a tout de même affiché une performance positive au premier trimestre.
- Les marchés boursiers ont connu une forte correction en mars, mais seuls les indices américains ont terminé le trimestre en baisse.

INDICES DE MARCHÉ

	Mars 2026*	Janvier-février 2026*
Indice obligataire Univers	-2,0 %	2,3 %
S&P/TSX	-4,3 %	8,6 %
S&P 500 en \$ CA	-2,9 %	0,2 %
MSCI EAEO en \$ CA	-8,2 %	9,6 %
MSCI ME en \$ CA	-11,1 %	14,3 %

* Rendement total, incluant les dividendes et revenu d'intérêt.

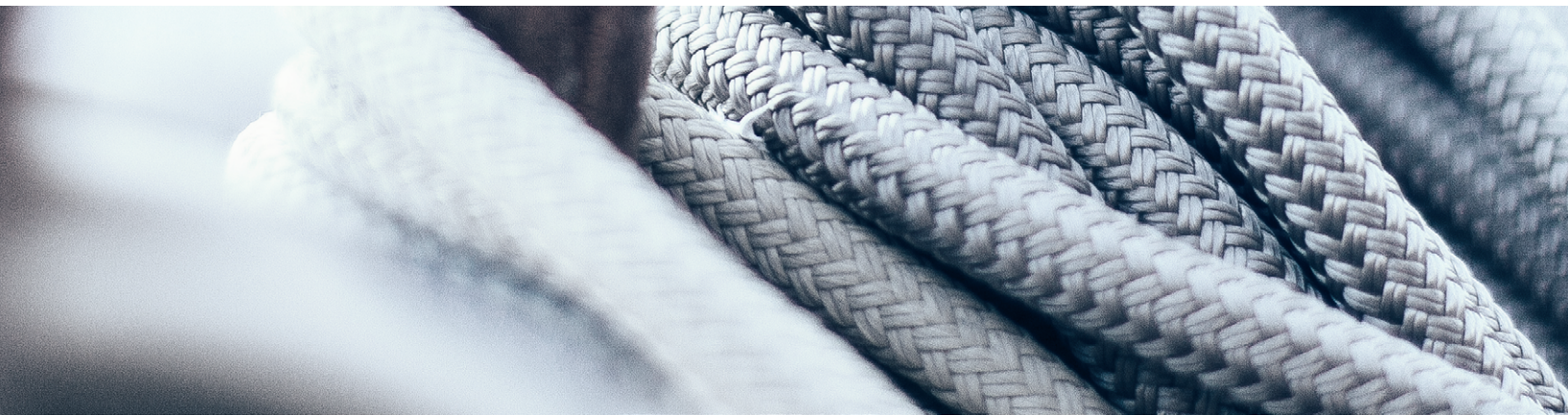
ET MAINTENANT ?

Ce conflit survient à un bien mauvais moment pour l'économie américaine. Avant même cette « excursion » en Iran, comme l'appelle Trump – des signes de tension chez les consommateurs devenaient déjà visibles :

- La croissance de l'emploi commençait à ralentir.
- Les finances des ménages étaient de plus en plus sous pression.
- Les entreprises refilaient déjà aux consommateurs les coûts liés aux tarifs douaniers.

Avec un prix moyen de l'essence aux États-Unis avoisinant désormais les 4 \$ le gallon, le risque d'un ralentissement de la consommation s'est considérablement accru.

Lancer une guerre sans stratégie clairement définie ni de calendrier réaliste revient un peu à gérer un portefeuille sans plan : l'éventail des résultats possibles s'élargit considérablement et devient beaucoup plus difficile à maîtriser. L'administration Trump affiche de l'assurance, mais son discours a changé à plusieurs reprises, rendant difficile pour les investisseurs d'anticiper la suite des événements.



L'Iran conserve un atout important : en perturbant le détroit – par lequel transitent normalement 20 % des flux mondiaux de pétrole et de gaz naturel liquéfié – il a créé un puissant levier de pression économique. Tant que cette voie ne sera pas rouverte de manière durable, les prix de l'énergie devraient rester élevés, voire augmenter davantage. Des hausses prolongées constitueraient un frein important pour l'économie mondiale et accroîtraient le risque de récession globale.

INCIDENCE POUR LES PORTEFEUILLES

La gestion de portefeuille consiste avant tout à gérer l'incertitude. Cette correction rappelle une fois de plus que les mouvements de marché à court terme sont extrêmement difficiles, voire impossibles, à prévoir avec constance. Comme ces fluctuations peuvent être déstabilisantes sur le plan émotionnel, il est essentiel que votre portefeuille reflète votre tolérance à la volatilité. Parallèlement, le taux de rendement à long terme nécessaire pour atteindre vos objectifs financiers doit servir de référence pour définir votre répartition d'actifs. Et il ne faut jamais confondre volatilité et risque. Les actions sont volatiles à court terme – comme nous l'avons constaté en mars – mais elles ont historiquement généré les meilleurs rendements à long terme. À l'inverse, les dépôts bancaires ou les CPG (certificats de placement garanti) ne fluctuent pas – ils semblent donc sécuritaires – mais peuvent vous exposer à un risque plus important : celui de ne pas générer les rendements nécessaires pour atteindre vos objectifs financiers à long terme.

Dans un contexte marqué par trois années consécutives de rendements boursiers élevés, la plupart des marchés ont enregistré de solides hausses en janvier et février.

C'est pourquoi les principes fondamentaux d'investissement restent inchangés :

1. Diversifier entre les actions et les revenus fixes.
2. Maintenir une allocation en obligations, même si leur rôle de diversification est moins fiable qu'auparavant : une combinaison de stratégies obligataires actives est donc souhaitable.
3. Diversifier largement l'exposition aux actions par régions, secteurs, styles d'investissement et capitalisations boursières.
4. Continuer à renforcer l'exposition aux marchés hors États-Unis, en particulier ceux susceptibles de bénéficier de la hausse des prix des matières premières et de l'énergie.
5. Comprendre que les corrections, bien qu'inconfortables, créent souvent des occasions pour les gestionnaires et conseillers expérimentés d'ajouter de la valeur à long terme.

Marc St-Pierre, CFA
Avril 2026

Les fonds communs de placement sont offerts par l'intermédiaire d'Investia Services financiers inc.

Les commentaires contenus dans le présent document constituent une discussion générale de certaines questions, qui ne sont donnés qu'à titre d'information et ne doivent pas être considérés comme des conseils fiscaux ou juridiques. Veuillez obtenir un avis professionnel indépendant, dans le contexte de votre situation particulière. Cette infolettre a été écrite et conçue par Marc St-Pierre, CFA et produite par Pelletier Services financiers, et ne reflète pas nécessairement l'opinion d'Investia Services financiers inc. Les informations contenues dans cet article proviennent de sources que nous estimons fiables, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude ou la fiabilité. Les opinions exprimées sont basées sur une analyse et une interprétation datant de la date de publication et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. En outre, elles ne constituent pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente de titres. Les fonds communs de placement autorisés sont offerts par l'intermédiaire d'Investia Services financiers inc.

Les deux cabinets exercent au :

1255, boul. Lebourgneuf, bureau 400
Québec QC G2K 0M6

T 581 814-7050
1 833 626-5169

F 1 833 204-8274
pelletiersf.com

 Investia
Services financiers inc.

Pelletier Services financiers –
Cabinet de services financiers
Partenaire de


Groupe financier

 Pelletier
SERVICES FINANCIERS

Davantage avec un actuaire.